



የኢትዮጵያ ኦርቶዶክስ ተዋሕዶ ቤተ ክርስቲያን ሃይማኖትና ሥርዓት

The Ethiopian Orthodox Tewahedo Church Faith and Order

## **The Fourth Sunday of Zemene Fasika (*Paschal Season*)**

### **Liturgical Readings:**

**Rom. 4:14- end; Rev. 20:1 – end; Acts 10:39-44**

**Psalm 78:29;**

**John 21:1-15**

**The Anaphora of Saint Dioscorus**

« Le Christ est ressuscité d'entre les morts,  
par la mort écrasant la mort,  
dans une grande puissance et une autorité divine.  
Il a lié Satan de chaînes,  
et à ceux qui sont dans les tombeaux Il a donné la vie ;  
Adam, Il l'a libéré,  
et désormais règnent la joie et la paix pour l'éternité. »

### **The Holy Pascha (Fasika)**

**Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, un seul Dieu. Amen.**

Bien-aimés enfants de la Sainte Trinité, rachetés par le Sang précieux du Christ et rassemblés dans la joie de la Résurrection, aujourd'hui nous nous tenons devant le mystère lumineux de la **Fasika**, la sainte Pâque de notre Seigneur. C'est la fête des fêtes et la solennité des solennités, le jour où la mort a été vaincue par la mort et où la vie s'est levée sur le monde.

Mais pour comprendre toute la splendeur de ce jour saint, il nous faut retourner aux pages anciennes des Saintes Écritures, où la sagesse divine avait déjà préparé son ombre bien avant l'accomplissement des temps.

Dans le livre de l'Exode, le Seigneur commanda à Israël de garder en mémoire la nuit de la délivrance :

« **Ce jour vous sera un mémorial, et vous le célébrerez comme une fête en l'honneur du Seigneur, de génération en génération** » (Exode 12,14).

Le peuple devait prendre un agneau sans défaut, l'immoler et marquer les linteaux de leurs maisons de son sang. Lorsque l'ange du jugement parcourut l'Égypte, il vit le sang et **passa par-dessus** les demeures des fidèles.

Ainsi naquit **Pessa'h**, la Pâque — le grand passage de l'esclavage à la liberté.

Ils mangèrent l'agneau avec le **pain sans levain**, le pain de la hâte, laissant derrière eux le levain de l'Égypte. Comme Moïse l'ordonna encore dans le Deutéronome :

« **Observe le mois d'Abib et célèbre la Pâque pour le Seigneur ton Dieu** » (Deutéronome 16,1).

Le peuple devait se souvenir que son salut ne venait pas de sa propre force, mais de la main puissante de Dieu.

Mais, bien-aimés, l'Ancienne Alliance n'était qu'une ombre annonçant un mystère plus grand.

L'agneau immolé en Égypte n'était qu'une figure de l'Agneau qui devait venir. Le pain sans levain annonçait une offrande plus pure. Même la mer Rouge préfigurait un passage encore plus grand — de la faute à la justice, de la mort à la vie.

Le saint Apôtre Paul proclame ce mystère :

« **Le Christ, notre Pâque, a été immolé pour nous** » (1 Corinthiens 5,7).

Et l'Apôtre Pierre déclare :

« **Vous avez été rachetés... non par des choses périssables, comme l'argent ou l'or, mais par le Sang précieux du Christ, comme celui d'un agneau sans défaut et sans tache** » (1 Pierre 1,18-19).

Ainsi la Pâque de Moïse trouve son accomplissement dans la Pâque du Christ.

Lorsque l'heure fut venue, notre Seigneur Jésus-Christ rassembla ses disciples dans la chambre haute. L'Évangile selon saint Luc rapporte ses paroles pleines de désir :

« **J'ai ardemment désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir** » (Luc 22,15).

Ce n'était pas un repas ordinaire. L'antique rite allait être transfiguré en alliance éternelle. L'Agneau qui avait été annoncé pendant des siècles était maintenant présent au milieu d'eux.

Et pourtant le monde ne le reconnut pas.

Devant le gouverneur romain Ponce Pilate se tenait la Vérité elle-même. Pilate posa la question qui résonne encore à travers les siècles :

« **Qu'est-ce que la vérité ?** » (Jean 18,38).

Bien qu'il ne trouvât aucune faute en lui, la foule cria pour Barabbas et choisit un rebelle plutôt que le Prince de la paix.

Ainsi l'Innocent fut condamné. L'Agneau de Dieu fut conduit à la Croix.

Mais, bien-aimés, ce ne fut pas une défaite. Ce fut l'accomplissement de la promesse divine.

L'Apôtre Paul enseigne dans l'Épître aux Romains que la promesse ne vient pas seulement par la Loi, mais par la foi — la foi d'Abraham qui crut en Dieu et cela lui fut compté comme justice (Romains 4,13-25). De même nous croyons en Celui « **qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur, livré pour nos offenses et ressuscité pour notre justification** ».

Au Golgotha l'Agneau fut immolé. Le Sang fut versé — non plus sur les linteaux des maisons, mais sur le bois de la Croix. Et ce Sang marque désormais les cœurs de tous ceux qui croient.

Mais le tombeau ne pouvait retenir l'Auteur de la vie.

L'Apôtre Pierre proclame avec audace dans les Actes des Apôtres :

« **Ils l'ont fait mourir en le suspendant au bois ; mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour et lui a donné de se manifester** » (Actes 10,39-40).

Et tandis que Pierre parlait, l'Esprit Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole, révélant que le salut de la Pâque n'était pas seulement pour Israël, mais pour toutes les nations.

Dans la vision de l'Apocalypse selon saint Jean, nous voyons l'image cosmique de cette victoire : l'antique serpent est enchaîné et précipité (Apocalypse 20). La tyrannie de la mort est brisée et le règne du Christ est établi pour toujours.

Notre Seigneur descendit même dans les profondeurs du Shéol, brisant les portes d'airain et conduisant Adam et les justes qui attendaient la promesse. Les captifs furent délivrés et les ténèbres furent transpercées par la lumière divine.

Ainsi la Pâque n'est pas seulement un souvenir — elle est **délivrance**.

L'Évangile selon saint Jean raconte qu'après la Résurrection, les disciples retournèrent à la mer de Tibériade. Toute la nuit ils travaillèrent sans rien prendre. Mais à l'aube une voix familière leur cria depuis le rivage :

« **Jetez le filet du côté droit de la barque.** »

Lorsqu'ils obéirent, le filet se remplit abondamment.

Et sur le rivage se tenait le Christ ressuscité.

Là il leur prépara du pain et du poisson, et il restaura Pierre par ces paroles pleines de miséricorde :

« **Pais mes agneaux... pais mes brebis** » (Jean 21,15-17).

Le berger qui avait renié son Seigneur fut désormais chargé de paître le troupeau.

Ainsi l'Église fut affermie et le ministère apostolique confirmé.

Bien-aimés, tel est le mystère que nous célébrons aujourd'hui.

Dans l'Ancienne Alliance, les Israélites mangèrent et furent rassasiés, comme dit le Psalmiste :

« **Ils mangèrent et furent pleinement rassasiés** » (Psaume 78,29).

Mais la nourriture du désert n'était qu'une ombre.

Aujourd'hui nous recevons la véritable nourriture céleste — le Corps et le Sang du Christ, notre Pâque éternelle.

Dans la sainte tradition de l'**Église orthodoxe éthiopienne Tewahedo**, transmise par les saints Pères et embellie par les hymnes de saint Yared, l'Église éclate en chants de victoire :

**« Ce jour de Pâque est saint !  
Réjouissons-nous en lui !  
Le ciel et la terre exultent,  
car la Pâque est le mémorial de la Résurrection de notre Sauveur. »**

Et nous proclamons encore :

**« Le Roi du monde, la Résurrection des morts,  
le Christ est ressuscité le troisième jour !  
Au sabbat chrétien il est sorti du tombeau. »**

Et avec joie nous chantons :

**« Célébrons la sainte Pâque dans l'allégresse,  
car le venin de la mort est détruit,  
le joug du péché est brisé ;  
le Seigneur du sabbat a brisé les portes de fer du Shéol. »**

Bien-aimés, aujourd'hui nous aussi nous passons.

De la désespérance à l'espérance.

Des ténèbres à la lumière.

De la mort à la vie.

Comme Israël passa à travers la mer Rouge, nous passons à travers les eaux du baptême. Comme le sang de l'agneau marquait les maisons des fidèles, ainsi le Sang du Christ marque les cœurs de son peuple.

Rejetons donc le levain du péché et marchons dans la vie nouvelle de la Résurrection. Célébrons la fête non avec l'ancien levain de malice et de perversité, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité.

Car le Christ, notre Pâque, a été immolé.

Le Christ, notre Pâque, est ressuscité.

Le Christ, notre Pâque, règne pour l'éternité.

C'est pourquoi avec les anges, les apôtres, les martyrs et tous les saints, et avec les mélodies sacrées de saint Yared, nous proclamons d'une seule voix :

**Le Christ est ressuscité des morts !  
Par sa mort il a vaincu la mort,  
et à ceux qui sont dans les tombeaux  
il a donné la vie.**

Gloire soit à Dieu le Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. **Amen.**

[www.ethiopianorthodox.org](http://www.ethiopianorthodox.org)